

Beaux arts de Paris :  
Chèr.e.s étudiant.e.s,

Cela fait plusieurs mois que nous dialoguons avec l'administration, en prenant le parti du compromis et de la confiance avec la direction, mais force est de constater qu'aucun des points forts que nous leur avons soumis n'a été acté/accepté, et nous sommes fatigué.e.s de la position condescendante de la direction, qui tente interminablement de nous «expliquer» ce que nous ne comprendrions pas. La modification des nouveaux cours obligatoires apparus en 2019, la diminution des événements privés, le déblocage de fonds pour les ateliers vétustes, une plus forte représentation et un plus fort pouvoir de vote dans les conseils décisionnels ; voilà les points sur lesquels nous avons tenté de nous battre et pour lesquels avons été élu.e.s. Aucune discussion n'a été lancée en ce sens, rien n'a été concédé de la part de la direction, et nous nous sommes retrouvé.e.s seul.e.s à voter contre le nouveau règlement intérieur et contre l'achat d'un dessin de Fragonard à hauteur de 20 000 euros, anticipant la crise à venir, au précédent Conseil d'Administration qui a eu lieu début mars.

Aujourd'hui, nous défendons la mise en place d'une «année blanche» qui annulerait les évaluations d'UCs de cette année 2019-2020, sans dévaluer les diplômes puisque ceux-ci seraient maintenus. Cette mesure permettrait à chaque étudiant.e de passer à l'année suivante ou de redoubler selon son désir. Bien évidemment, les cours théoriques à distance resteraient accessibles. Il s'agit de comprendre que cette année est extrêmement particulière : le réaménagement brutal de l'école en ce début d'année, les périodes de grève nationale de cet hiver, ainsi que la période historique de confinement Covid-19 que nous vivons aujourd'hui nous ont particulièrement atteint.e.s. Ces événements exceptionnels ont considérablement endommagé les conditions de travail de chacun.e d'entre nous, et de ce fait, rendent impossible l'évaluation objective d'un.e étudiant.e.

La direction a tout de suite écarté cette possibilité, considérant qu'une pareille décision «dévaluerait et déconsidérerait les étudiant.e.s qui ont le plus travaillé cette année». Cette réponse est révélatrice du cynisme dont fait preuve l'administration, qui considère paradoxalement «que n'importe quel étudiant.e serait content.e de ne pas passer une évaluation». Leur paternalisme et leur infantilisation a la dent dure, même durant la crise sans précédent que nous vivons. Sachez que nous sommes compréhensif.ve.s de la situation de chacun.e d'entre vous : parce que nous la vivons avec vous, dans sa grande diversité, nous sommes intimement solidaires avec les injustices particulières de chacun. Nous savons que certain.e.s ont failli perdre un membre de leur famille, certain.e.s ont eu peur de mourir, certain.e.s ont perdu des proches. Nous savons que durant cette année, certain.e.s se sont isolé.e.s, dans une suractivité artistique ou dans une profonde dépression, certain.e.s ont honte, certain.e.s ont peur de ne pas être compris.es. Certain.e.s ont du trouver un travail pour financer leur production ou pour survivre, certain.e.s sont usé.e.s d'expliquer que la précarité les empêche de travailler et de vivre leur vie d'étudiant.e-artiste dans des conditions convenables. Nous sommes solidaires de chacun.e d'entre vous, et puisque nous vivons tou.te.s différemment ce qui se passe en ce moment, l'égalité de tou.te.s ne saurait se faire sans générosité, en annulant les échéances d'évaluations pour permettre à tou.te.s de mettre notre énergie dans ce qui nous importe le plus : notre production artistique.

Le 3 avril, nous vous avons partagé le mail que nous avons envoyé à Jean-Baptiste de Beauvais, vos retours ont été très positifs, et beaucoup d'entre vous sont venu.e.s discuter avec nous en privé, mais cela n'a pas plu à la direction, qui désapprouve notre façon de communiquer en amont. Ce jeudi 9 avril, certain.e.s d'entre nous ont tenté de faire valoir nos arguments durant le conseil pédagogique. La réponse de la direction fut une nouvelle fois décevante au vu de ce qui joue en ce moment. L'allocution d'Emmanuel Macron de lundi dernier nous informe que l'école ne ré-ouvrira pas avant juillet, voir plus. Nous doutons que cette nouvelle convainque la direction d'appliquer notre fameuse «année blanche». Nous vous engageons à partager ce texte, à notifier vos collègues en commentaire, à nous partager votre avis en privé, en commentaire, ou par mail, à discuter avec nous si vous avez besoin d'aide, quelle qu'elle soit.

Nous appelons tout.e.s les étudiant.e.s disponibles et favorables à la mise en place d'une année blanche à trouver des moyens créatifs pour constituer un véritable rapport de force avec une administration qui ne semble comprendre que cela.

Avec tendresse, vos représentant.e.s étudiant.e.s